

SENS ET SIGNIFICATION DES NOMS ATTRIBUÉS AUX PAGNES EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Par

José MWADIKA

Apprenante au 3^{ème} cycle/DES en Sciences Historiques de l'Université de Kinshasa

RÉSUMÉ

Vêtements traditionnels propres aux femmes, les pagnes wax africains, quelques-uns, sont nommés à leur sortie sur le marché. Les noms leur sont attribués non pas par leurs fabricants mais, plutôt, par la femme commerçante et la femme admiratrice, pour assurer le succès de son lancement sur le marché. Ces femmes apprécient puis s'approprient le dessin qu'elles interprètent au moyen des repères posés par le contexte et par la conjoncture, suivant une déclinaison aboutissant à un vocable qui représente sa plus simple expression. D'un rapide coup d'œil, elles savent reconnaître les différentes qualités de pagnes : le wax de fabrication hollandaise, le Vlisco, le Woodin, l'Unimax, le Sobetex, le wax chinois qui se vend à des prix très bas et reste de moindre qualité. Il apparaît que les appellations des pagnes wax procèdent d'un processus interactif complexe qui croise l'icône à la charge émotive et au contexte global du moment ainsi qu'aux exigences du marché. L'étude s'interroge sur le sens et la signification de ces noms qu'on attribue aux pagnes wax africains.

Cet article a essayé de saisir le sens et la signification des noms attribués aux pagnes, à partir de l'analyse sémantique des noms qui a montré la richesse du discours du pagne qui offre par la vertu de la communication un miroir de la société congolaise. Les noms des pagnes wax racontent des petites histoires des cités nègres. Ces histoires sont basées tant sur les motifs qui illustrent les faits historiques que sur les appellations des pagnes dont les dessins sont trafiqués par le contexte conjoncturel historique, par les tendances économiques du marché et par des paramètres d'ordre psychologique ainsi que par les souvenirs collectifs.

Mots-clés : *Pagne, wax, sens, signification, sémantique, nom.*

ABSTRACT

Traditional women's clothing, the African wax loincloths, some of them, are named at their release on the market. The names are given to them not by their manufacturers but, rather, by the woman trader and the woman admirer, to ensure the success of its launch on the market. These women appreciate and then appropriate the design, which they interpret by means of the reference points set by the context and by the situation, following a declination leading to a term that represents its simplest expression. At a glance, they can recognize the different qualities of cloth: Dutch wax, Vlisco, Woodin,

Unimax, Sobetex, and Chinese wax, which is sold at very low prices and is of lower quality. It appears that the names of wax cloths are the result of a complex interactive process that crosses the icon with the emotional charge and the global context of the moment as well as the requirements of the market. The study questions the meaning and significance of these names attributed to African wax loincloths.

This article has tried to grasp the meaning and significance of the names attributed to the loincloths, based on the semantic analysis of the names, which has shown the richness of the discourse of the loincloth, which offers a mirror of the Congolese society by virtue of communication. The names of the wax loincloths tell little stories of the negro cities. These stories are based as much on the motifs that illustrate historical facts as on the names of the loincloths whose designs are altered by the historical context, by the economic trends of the market and by psychological parameters as well as by collective memories.

Keywords: loincloth, wax, meaning and significance, semantics, name.

1. INTRODUCTION

Depuis des origines lointaines, l'homme se préoccupe constamment de nommer ses semblables, les animaux et les choses qui l'entourent. Il y a un adage qui dit : *il faut appeler le chat par son nom*. Sans doute, c'est pour distinguer les uns des autres. La dation des noms aux personnes, aux animaux et aux choses est d'un usage très indispensable dans toutes les sociétés humaines.

Certains noms attribués aux choses indiquent parfois le réalisateur de la chose qu'ils désignent ou sont donnés en souvenir d'un personnage important. Nous pouvons illustrer cela par l'exemple de la marque d'automobile américain *Ford*, de l'Université Marian Ngouabi, du Boulevard Lumumba, etc. Nous pouvons multiplier à l'infini des exemples et circonstances de dation du nom et nous arriverons toujours à l'évidence que le nom est d'une importance multiple et fonctionnelle à la fois sociale, psychologique, culturelle, religieuse et rituelle.

Mais, en ce qui concerne les pagnes africains, D. Mukundila Kembo¹ constate que les auteurs des pagnes ne les nomment pas à proprement parler outre les références de fabrication attribuées à cette création, du moins pour l'appellation commerciale ou populaire. C'est plutôt la femme commerçante et la femme admiratrice qui les nomment. Elles apprécient puis s'approprient le dessin qu'elles interprètent au moyen des repères posés par le contexte et par la conjoncture, suivant une déclinaison aboutissant à un vocable qui représente sa plus simple expression, se situant plus au niveau émotionnel et folklorique. En effet, les femmes, d'un rapide coup d'œil, savent reconnaître les différentes

¹ D. Mukundila Kembo, *Le pagne africain et sa symbolique*, Paris, L'Harmattan, 2015, p. 35.

qualités de pagnes : le wax de fabrication hollandaise, le Vlisco, le Woodin, l'Unimax, le Sobetex, le wax chinois qui se vend à des prix très bas et reste de moindre qualité.

Les appellations des pagnes procèdent d'un processus interactif complexe qui croise l'icône à la charge émotive et au contexte global du moment ainsi qu'aux exigences du marché. La nomenclature des pagnes semble fantaisiste d'autant plus qu'elle ne dépend pas forcément du motif dominant. Un motif secondaire ou même moins apparent peut nommer le pagne et peut revêtir le nom d'un autre sujet qui ne figure pas sur le pagne. Le nom peut tout aussi ne rien avoir du tout avec les graphiques imprimés comme dans le pagne *Table ronde* qui tire son nom de la Table Ronde de Bruxelles autour de la question de l'indépendance du Congo en 1960. Ce pagne connut l'apogée du succès au moment de cette actualité politique.

Dans certaines situations, l'objet illustratif lui-même peut céder son pouvoir nominal à un symbolisme y découlant. C'est le cas du pagne *Mipanzi* où la coquille d'un fruit de mer par ses rayures ramène tout naturellement l'esprit à l'idée des côtelettes (*mipanzi*), étant donné que les milieux kinois et brazzavillois n'ont pas l'habitude des huîtres familières aux riverains des mers et des océans ; ainsi le wax ne s'appellera pas coquillage mais *mipanzi* (côtelettes). D'une manière générale, le nom est attribué en accord avec les éléments représentés de façon directe ou par ricochet référentiel ou après avoir été moulés dans l'appareil sentimental subjectif du contemplateur.

L'un de formidables pouvoirs des pagnes est justement cette capacité de graver des moments d'histoire dans leurs motifs illustratifs, dans les appellations données ou à travers des souvenirs du passé y attachés. Le dessin ou le nom se rapportera toujours au contexte réel ou imaginaire où il apparaît ou auquel il se réfère. Le contexte est un cadre qui détermine le symbolisme et l'interprétation d'une image ou d'un mot. Par les graphiques, le pagne devient une source à travers ce qu'il exprime dans ses motifs ou encore socialement dans cette sémantique qui consiste en une interprétation d'icône qui produit des appellations et foisonne de discours du pagne. En plus, les appellations des pagnes donnent lieu à une sémantique qui montre la richesse du discours du pagne, lui-même fait d'un dialogue franc, sans a priori, et qui offre par la vertu de la communication un miroir de la société.

Par ailleurs, nous relevons avec Dieudonné Mukundila² que bon nombre de nouveautés ne portent pas de nom individuel connu. Seul un petit nombre de créations possède des dénominations ayant un effet sur le public. Cela s'explique par la multitude des motifs occasionnée par les nouvelles

² D. Mukundila Kembo, *op. cit.*, p. 45.

technologies de tissage, d'impression et de tirage à grande échelle, par la diversité de plus en plus large des fabricants.

Toutefois, la nomination n'est pas arbitraire. L'auteur peut ne pas avoir conscience claire de ce qu'il exprime sur le tissu. Mais le facteur constant demeure l'atmosphère qui règne à la sortie du vêtement. Le climat peut être dominé par un fait politique, sportif, culturel, social ou économique, voire, par un fait divers, au moment de l'apparition de la nouveauté. Ainsi, le produit prendrait le nom qui se rapporte à l'ambiance qui prévaut en ce moment précis, pour assurer le succès de son lancement. Cependant, nous nous interrogeons sur le sens et la signification cachés des noms attribués au pagne qui fait sa sortie sur le marché. Et nous avons présumé que les significations des noms attribués aux pagnes africains sont très diverses, le tout dépend du contexte dans lequel le pagne a fait son apparition. Aussi, il nous semble que ces noms sont des réponses aux questions diverses, exprimant un désaccord, un mépris, un succès, une défaite, une félicitation, une joie, etc.

2. SEMANTIQUE DU PAGNE

2.1. Notion de pagne

De l'espagnol *pâno*, le pagne est un morceau d'étoffe dont on se couvre de la ceinture aux genoux³.

Le pagne désigne toute une pièce d'étoffe rectangulaire servant de couverture, de vêtement quotidien ou d'apparat⁴.

Pour Wikipédia, le pagne est un vêtement léger porté dans les pays chauds. Il est fait d'une pièce de tissu généralement de forme rectangulaire ajusté autour des hanches et descendant jusqu'aux cuisses (pagne court) ou aux chevilles (pagne long). Sa taille permet au minimum de cacher les parties génitales⁵. C'est l'un des vêtements les plus simples à fabriquer et à porter, encore couramment utilisé, notamment dans les régions chaudes. A l'origine, le pagne fut porté indistinctement par les femmes comme par les hommes. Le port du pagne par les hommes disparaît avec l'éclosion de la civilisation des villes surtout en Afrique centrale. Il reste néanmoins une tenue des circonstances traditionnelles jusqu'à nos jours avec plus de persistance en Afrique de l'ouest.

Généralement, le pagne est un vêtement idoine aux femmes noires africaine. Il n'est porté nulle part ailleurs qu'en Afrique ou ailleurs que par l'Africaine. Le port du pagne est une mode féminine en expansion perpétuelle mais

³ Larousse Sélection, Tome 1, éd. Reader's Digest, Paris, 1987.

⁴ Josette Rivallain et Pierre Edoumba, *Textiles*, éd. Sépia, Paris, 1987.

⁵ Wikipédia, Pagne - Wikipédia, <https://fr.m.wikipedia.org>

toujours spécifique à la négro-africaine. Pour Mukundila Kembo⁶, c'est un habit national propre à l'africaine, prenant le terme de nation au sens d'ethnie, de langue, de peuple, d'histoire et de culture et non dans son aspect étatique, politique et propagandiste. Reflet de la femme, le pagne est donc un lieu de culture, de savoir, de communication, de mémoire et d'identité.

L'émergence du pagne wax en 1960 n'est pas un fait du hasard. C.D. Maire⁷ écrit que depuis ces années, on a assisté à une véritable révolution culturelle dont l'enjeu principal est une affaire d'identité. Dans cette quête, l'Afrique noire trouve dans le pagne le moyen d'expression de son identité et se conforte à l'idée que c'est la femme qui en est la solide et séculaire caryatide. Par le pagne, l'Afrique rend la femme gardienne de son identité et le pagne lui-même en est l'étendard.

En République Démocratique du Congo, le pagne est culturellement institué comme une tenue nationale de la femme congolaise (africaine). Pendant la Deuxième République, le port du pagne eu force de loi. Avec l'idéologie politique du recours à l'authenticité, le port du pagne avait été valorisé en l'imposant comme tenue obligatoire de la femme Zaïroise, et comme l'emblème de la lutte contre l'aliénation culturelle caractérisée par l'adoption des modes étrangères d'habillement (robe, mini-jupe, pantalon, culotte, etc.). En effet, le pagne, mieux le double pagne, a été appelé à incarner la dignité et l'honneur de la femme Zaïroise, au point de pénétrer même dans les couvents où les sœurs religieuses des congrégations catholiques congolaises ont sans réserve ni contrainte troqué la robe-soutane contre le pagne. Dès lors, le pagne sert d'uniforme circonstanciel lors de diverses manifestations telles que : le mariage, les obsèques, les levées de deuil, les anniversaires, les collations des grades académiques, les réunions des mutuelles, etc. Le lien entre le pagne, la femme et la culture congolaise est encore mis en évidence par la « *journée de la femme* » au point que cette célébration se confond à la fête du pagne ou en d'autres termes, le pagne typifie la femme africaine ou encore elle manifeste sa journée par le pagne dans une ambiance festive nationale spontanée.

2.2. Quelques appellations types des pagnes

En ce qui concerne la pagnonymie (les noms des pagnes), il est intéressant de noter que certains pagnes portent des noms, d'autres n'en ont pas. Pour ceux qui en ont, nous donnons la classification thématique de ces noms, en nous référant, soit :

- à la dynamique des plantes (**flore**) : la *feuille de gombo*, *nzete ya mbongo*, *Zamba-zamba*, *tangawisi*, *liyabo*, *litungulu*, *nzete ya mbila*, *bitabe*, *loso-loso*,

⁶ Dieudonné Mukundila Kembo, *op. cit.*

⁷ Charles-Daniel Maire, *Identité subie ou identité choisie ?*, éd. Olivétan, Lyon, 1999, p. 28.

lisango, likasa ya diamba, likasa ya payipayi, bilanga ya loso, nzete ya kokoti, pilipili, lindalala, zamba epeli moto, etc. ;

- à la symbolique du monde animal (**faune**) : *soso avandeli maki, le papillon, les crevettes ; nkoyi nkoyi ; lisu ya nkoyi ; linzaka ya nkoyi ; pembe ya nzoko ; poso ya nkoyi ; nioka-nioka ; koba-koba ; ndeke-ndeke ; soso avandeli maki ; kombe-kombe ; mabundu ; zeke-zeke ; mukongo ya nkoba ; lipapu ; liyanzi ; mbisi-mbisi ; likelele ; ngongoli ; muselekete ; etc.*
- à des événements marquants (**histoire**) : *table ronde, cinquantenaire, union Sacrée ; victoire ; drapeau anglais ; six provinces ; misapi ya baudoin ; pili ya ngouabi ; Kabasele ; Kimba ; Massamba Deba ; Escalier ya Maréchal ; Ceinture ya Maréchal ; sac ya Olive ; Myriam Makeba ; etc.*
- au jeu des relations et de l'émulation sociales (**amour**) : *mon mari est capable, doigts séparés, mains entrelacées, eswi yo wapi, tembe na mbanda ; pesa mbanda na yo mbote... ; Tembe na tembe ; Marie simba fongola tekende na bar ; lisu ya pite ; motema-motema ; elamba ya libala ; phénomène ake na ye ; monoko ya chérie ; maman misuni-misuni ; sima ekoli ; foti ya komelesa ; etc.*
- à des commémorations (8 mars) ;
- aux icônes religieuses (**religion**) : *la Sainte Vierge, Jésus, cardinaux ; Moklisto adjali mwinda ; Ndako ya nzambe ; Maman Mwilu ; Ekoti ya Monseigneur ; Maman Maria ; Mpeve a n'longo, etc.*
- à la **nature** : *Ruwenzori ? mapata, mayi ya la mer ; kake ; mbula ekweyi ; butu eyindi ; nzela mosika ; sanza na moyi ; ebale ya Congo ; Africa moto, etc.*
- aux **personnages** : *Regain ; Bana Odéon ; Versace ; Maman na Muana ; Maze ; Muzi ; Sans Souci ; etc.*

2.3. Analyse de l'étendue des appellations des pagnes

Il est intéressant d'examiner comment se forment les noms des pagnes et comment ces noms peuvent changer de signification sur le plan spatial, diachronique et synchronique. Ces changements sont quelques fois évolutifs et représentent des vraies glissades. Pour Josette Rivellain et P. Eboumba⁸, les dessins sont retenus pour leur signification. D'un pays à l'autre, un même dessin n'a pas le même sens. Certains sont pleins d'humour, et portés dans des circonstances précises, à propos de la relation entre hommes et femmes.

Les icônes aussi varient abruptement comme elles se diversifient par glissement, par transposition et par groupage des motifs.

⁸ J. Rivellain et P. Eboumba, *op. cit.*, p. 28.

Sur le plan spatial, on trouve des pagnes ayant le même dessin, le même motif, mais des noms différents d'un pays à un autre. Le *Kwame Nkruma's pensil* (le crayon de Kwame Nkruma) en Guinée, par exemple, est appelé *Makonga* (lances au Congo Kinshasa et au Congo Brazzaville). Un même nom peut être attribué à plus d'un motif quand les motifs se ressemblent ou se rapprochent. On aboutit ainsi à une classification des variantes des noms. Les pagnes *Lisu ya pité*, *Plaque-plaque*, *Mipanzi*, *Journal Marenda*, *Zamba-zamba*, par exemple, existent en autant de variantes qui sont quelquefois de vraie gamme d'un seul motif. Il ne s'agit pas de la gamme de couleurs d'un même pagne car, de coutume, un même pagne est imprimé en plusieurs teintes.

Un pagne peut donc modifier son nom au fil de temps et porter deux ou plusieurs dénominations. Le pagne *Gilette-gilette* est aussi appelé *Ngwasuma* ; *Ekomei ya Bawusa* (l'écriture des Haoussa) devient *Ecriture chinoise* avec la récente ouverture commerciale et culturelle de la Chine sur l'Afrique sans une objectivité évidente, car le motif, caractère arabe, n'a pas changé d'un trait.

3. SENS ET SIGNIFICATION DES NOMS DES PAGNES

Les noms et les significations des motifs ont évolué au fil du temps, les histoires étant souvent transmises par les femmes du marché à leurs clients. Nous allons essayer de découvrir le sens et la signification caché de certains noms des tissus wax populaires cités ci-après.

* *Mon mari est capable* : ce pagne marque l'affection et la valorisation dont jouit la femme mariée. L'homme est fier de l'offrir à sa femme. En retour, en le portant, l'épouse montre à son entourage qu'elle est heureuse d'avoir un mari à la fois nanti et attentionné. Ce pagne est valorisant aussi bien pour le conjoint que pour l'épouse qui en est vêtue. En d'autres termes, cette phrase est un résumé de la considération d'une femme à l'égard de son mari. Elle atteste que son mari est capable de prendre soin d'elle. Elle s'estime chanceuse d'avoir un mari attentionné et dévoué.

* *Feuille de gombo* : ce pagne est imprimé aux motifs de feuilles de gombo dessinés avec des variétés de couleurs. La femme vêtue de ce tissu révèle qu'elle a beaucoup épargné pour se l'offrir. En le portant, elle invite, consciemment ou inconsciemment, à un échange avec son entourage. Car elle se dévoile par ses économies comme quelqu'un de sage qui acquiert quelque chose par l'effort. Porter ce pagne renvoie à des situations diverses où se côtoient des veuves, des célibataires qui doivent subvenir à leurs besoins, mais également des femmes émancipées qui veulent s'assumer.

* *L'œil de ma rivale* : ce motif est une expression de provocation d'une femme à l'endroit d'une autre. C'est pour dire à son ennemie que je connais tes actes secrets à mon encontre, je sais ce que tu mijotes. Ce sont souvent les femmes querelleuses qui achètent ce motif.

* *L'œil* : la signification de cet imprimé est qu'il faut faire attention à ses actions. Bien que les gens puissent être silencieux, ils vous voient, vous observent lorsque vous faites quelque chose de mal ! Cela peut aussi signifier que Dieu surveille le monde.

* *Table ronde* : cette appellation fait référence à la table ronde de Bruxelles qui a examiné la question de l'indépendance du Congo belge entre principalement les représentants venus du Congo et ceux du gouvernement belge.

* *Mipanzi (côtelette)* : Ce motif est appelé aussi en Afrique de l'ouest, *Bunch of bananas* (régime de bananes) ; Coquillage au Togo selon l'expression : *Abobo to lé gomè*, l'escargot est sorti de sa coquille.

* *Canne à sucre* : ce motif de tissu africain wax parle de lui-même : la personne qui le porte est aussi douce que le sucre. Elle peut aussi vouloir dire : je t'aime comme le sucre (avec douceur).

* *Ventilateur* : lorsque les ventilateurs électriques ont été introduits en Afrique dans les années 80, ils sont apparus sur le pagne comme un signe de modernité. Mais, aujourd'hui le ventilateur n'étant acheté que par ceux qui n'ont pas l'air conditionné, leur signification a changé.

* *Mains entrelacées* : Ce pagne laisse deviner une histoire symbolisant la fraternité et la solidarité qui sont des valeurs de l'Afrique traditionnelle. C'est donc un pagne-mémoire qui interpelle les africains au sujet de leurs valeurs fondatrices pour rompre avec l'individualisme importé de l'occident. Réunis, les doigts forment solidairement une intelligence communautaire pour réussir ensemble.

* *Conjoncture* : ce wax rappelle la crise économique que subie la population démunie financièrement. Les motifs de ce pagne sont des feuilles de manioc qu'on utilise pour faire la cuisine en période de vache maigre.

* *Boma libala* : les motifs de ce pagne ne présagent rien sur l'appellation qui est au contraire fondée sur le succès du motif lequel a occasionné beaucoup de conflits dans les couples où les maris ne l'ont pas procuré à leurs épouses.

* *Lisu ya pité*, regard charmeur, est une appellation qui réfère aux yeux doux des femmes qui font des avances irrésistibles. Autrement dit, en Afrique, les femmes font rarement des avances aux hommes. Pour contourner cette limite, les femmes n'hésitent pas à porter ce pagne aux motifs de dessin des yeux pour faire passer leur désir amoureux.

* *Zamba-zamba* : ce motif cadre magnifiquement avec la femme dans sa fertilité, sa fécondité et sa reproduction. Cette plante est le prototype de la femme par la fertilité, la fécondité et la reproduction.

* *Hirondelles* : dans ce motif, l'oiseau apparaît à l'avant-plan d'un ove qui réfère à l'œuf, d'où il provient et qui remonte à l'esprit de la féminité à travers la gestation.

* *Bana Odéon* : ce motif rejoint le thème de la maternité par l'oiseau-mère, les oiselets-enfants, les fleurs, le point cercle.

* *Soso avandeli maki* (la poule couve) : les motifs de pagne montrent que la femme n'est pas seulement mère quand elle a enfanté, mais elle l'est dès le séjour de l'enfant dans son ventre, dès la fécondation pour ainsi dire. Ce motif est aussi appelé, en Afrique de l'Ouest anglophone, *happy family* et, chez les francophones, *la famille*.

* *Le papillon* : la représentation du papillon rejoint le domaine de la reproduction et donc, le secteur de la femme. Ce pagne est particulièrement édifiant quant à la reproduction. Il montre l'activité pollinisatrice des insectes et des oiseaux.

* *Le vent* : le vent entre dans la liste des représentations qui se rapportent à la femme dans le cadre de la reproduction. Non seulement que les plis de vêtement, les nervures et les fronces de couture peuvent aussi accuser la pensée du vent, des nombreux autres motifs le suggèrent, singulièrement ceux qui figurent les ondulations ou les vagues. Le vent est un élément important dans la pollinisation. Proche du *Disque* mais surtout de *Plaque-plaque*, ce motif rassemble la fleur, le point-cercle, le cercle, les triangles, le vent et le losange.

* *Disque*, c'est l'un des tissus les plus populaires en Afrique et dans le monde. Aussi appelé *Gamaphone* et *Tourne-disque*, sa signification varie d'un pays à l'autre. Au Congo Kinshasa, c'est le côté musical qui est retenu. Mais il est aussi une représentation de la femme, de l'ovaire, du cycle ovarien, de l'utérus. Image de la fertilité, de la fécondation et de la reproduction. Tandis qu'au Ghana, c'est le nom *Nsubra* (puit) qui lui est donné.

* *Plaque-plaque* : le nom de ce tissu est dû à sa ressemblance au disque phonographique appelé plaque ou *palaki* en lingala. C'est une fidèle représentation des ovaires en zoom avec un ballet de spermatozoïdes cherchant à les féconder.

* *Liboka* (le mortier) : ce motif représente sans équivoque, l'acte d'accouplement où, le pilon est un symbole phallique, évoquant un pénis en érection, et le mortier, une figure vaginale.

* *Miriam Makeba* est un pagne, à plus d'un égard, très négro-africain, que la célèbre chanteuse sud-africaine du même nom porta lors d'un concert dont les images et les chansons furent largement médiatisées.

* *Kimba Evariste*, c'est le dernier Premier Ministre du gouvernement Kasavubu en 1964, dont le nom a été attribué à un pagne parce qu'il venait de résoudre une crise de primature.

Ce sont là quelques-unes de nombreuses histoires et significations qui se cachent derrière certains tissus pagnes africains utilisés pour la confection des vêtements et accessoires. Il en existe beaucoup d'autres oubliés ou qui n'attendent qu'à être découverts dans un marché, quelque part en Afrique.

4. DISCUSSION

L'objectif poursuivi dans cette étude était de connaître le sens et la signification des noms attribués aux pagnes africains à leur sortie sur le marché. L'analyse sémantique des noms de quelques pagnes africains a révélé que le pagne wax confectionné est plus qu'un vêtement au regard des fonctions qu'il exerce dans la société. Il est, par l'intermédiaire du nom qu'il porte, un moyen de communication. Son message prend sa source dans les crises, les mutations sociales, les souffrances, les joies, etc. Il est donc un langage, car il affiche des messages qui expriment des événements, des désirs, des souvenirs. Ezoba Mata Keya et Mukundila Kembo⁹ affirment que le pagne wax reflète en quelque sorte toute la vie affective et sociale du moment. Pour s'en rendre compte, il suffit de parcourir sa traçabilité sociale, politique, affective, apprivoisée par la magie des différents noms qui lui sont associés. Et dans sa fonction révélatrice, le pagne wax déroule l'histoire d'un peuple, faite de passion, invitant en permanence au dialogue par l'emploi des noms qui le désignent.

Plus qu'un simple tissu vestimentaire, le pagne est, par le biais de son nom, devenu un moyen d'expression culturelle que réunissent les us et coutumes, les croyances et les traditions. Les noms qu'ils portent ont de sens et signification. Dans la plupart des cas, ces noms des pagnes véhiculent un message qui s'accompagne souvent d'une fixation onomastique destinée à frapper l'imagination populaire. Dieudonné Mukundila¹⁰ note que les motifs qui rendent le wax africain si intéressant sont non seulement colorés et flashés, mais aussi nommés et racontent le plus souvent une histoire et envoient un message sur la personne qui le porte. Les tissus wax sont chargés de véritables histoires africaines. L'historiographie du pagne n'est pas basée sur les motifs qui illustreraient les faits historiques seulement, mais plus sur les appellations attribuées aux pagnes dont les dessins ont été trafiqués par le contexte conjoncturel historique, par les tendances économiques du marché et par des paramètres d'ordre psychologique ainsi que par les souvenirs collectifs.

⁹ P. Ezoba Mata Keya, et D. Mukundila Kembo, *Origine et histoire du pagne*, <http://www.afrighepri.org> (consulté le 14 janvier 2017).

¹⁰ D. Mukundila Kembo, *op. cit.*, p. 38.

L'étude a également prouvé que les noms que portent les pagnes wax africains ont des significations diverses. En effet, selon Mukundila Kembo¹¹, les motifs wax sont des éléments de communication, selon les cultures. Ils sont des inventions issues de plusieurs cultures africaines. Selon le message à véhiculer, chaque ethnie ou clan crée une représentation qui exprime ses pensées et ses réalités. C'est ainsi que le motif est devenu un identifiant culturel. Les motifs des tissus wax sont de véritables nids de réponses des femmes à des questions diverses. Les femmes africaines ont choisi de ne pas répondre directement aux questions qui se posent. Elles préfèrent donc exprimer leurs sentiments en restant la bouche fermée.

Les résultats de notre étude montrent par ailleurs que le pagne est utilisé non seulement pour louer des héros politiques, commémorer les événements historiques et affirmer des identités sociales, mais il est aussi une forme d'argumentation. Abou Ndiaye abondant dans le sens note que de nombreuses impressions à la crise sont associées à des proverbes locaux qui offrent une forme de communication non verbale entre la personne qui porte le tissu et les personnes qui l'entourent. Contrairement aux hommes, les femmes en Afrique choisissent un motif de pagne pour faire passer un message. Il devient ainsi un moyen pour communiquer sur la vie de celle qui le porte. Il montre l'état d'âme et le secret des femmes. Le wax dit à leur place ce qu'elles ne veulent pas dire ouvertement.

5. CONCLUSION

La présente étude a porté sur le sens et la signification cachés des noms attribués aux pagnes wax africains à leur apparition sur le marché. L'analyse sémantique des noms a permis de prouver que les noms attribués aux pagnes ont un sens et une signification. Dans la mesure où les appellations des pagnes ont montré la richesse du discours du pagne qui offre par la vertu de la communication un miroir de la société congolaise.

Les tissus wax sont chargés de véritables histoires africaines. Les noms qu'ils portent ont des significations diverses. Leurs motifs sont des éléments de communication selon les cultures. En fait, les noms des pagnes wax sont des inventions issues de différentes cultures africaines. Selon le message à véhiculer, chaque ethnie ou clan crée une représentation qui exprime ses pensées et ses réalités. C'est ainsi que le nom est devenu un identifiant culturel.

Le pagne par le nom qu'il porte raconte des petites histoires merveilleuses des cités nègres. L'historiographie du pagne est basée non seulement sur les motifs qui illustrent les faits historiques mais aussi et surtout sur les appellations attribuées aux pagnes dont les dessins sont trafiqués par le

¹¹ *Idem.*

contexte conjoncturel historique, par les tendances économiques du marché et par des paramètres d'ordre psychologiques ainsi que par les souvenirs collectifs.

Il importe ainsi de parcourir sa traçabilité sociale, politique, affective, apprivoisée par la magie des différents noms qui lui sont associés. Et dans sa fonction révélatrice, le pagne wax déroule l'histoire d'un peuple, faite de passion, invitant en permanence au dialogue par l'emploi des noms qui le désignent.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Abou Ndiaye, *L'ordre vestimentaire : de la distinction par l'habillement à la culture de l'élégance*, L'Harmattan, 2014.
2. Ezoba Mata Keya, P. et Mukundila Kembo, D., *Origine et histoire du pagne*, <http://www.afrigheriri.org> (consulté le 14 janvier 2017).
3. Larousse Sélection, Tome 1, éd. Reader's Digest, Paris, 1987.
4. Maire C-D., *Identité subie ou identité choisie ?*, éd. Olivétan, Lyon, 1999.
5. Mukundila Kembo, D., *Le pagne africain et sa symbolique*, L'Harmattan, Paris, 2015.
6. Rivallain, J. et Edoumba, P., *Textiles*, éd. Sépia, Paris, 1987.
7. Wikipédia, Pagne - Wikipédia, <https://fr.m.wikipedia.org>